

Animer la lecture en milieu scolaire, la belle affaire! Reading in School, What a Beautiful Experience! Animar la lectura en medio escolar, que placer!

Rachel Boisvert et Denise Fortin

Volume 40, numéro 4, octobre–décembre 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033498ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033498ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boisvert, R. & Fortin, D. (1994). Animer la lecture en milieu scolaire, la belle affaire! *Documentation et bibliothèques*, 40(4), 233–235.
<https://doi.org/10.7202/1033498ar>

Résumé de l'article

Ce texte traite de l'animation de la lecture auprès des jeunes en milieu scolaire. « Savoir lire c'est bien, aimer lire c'est mieux » ainsi pourrait se résumer sommairement la philosophie des auteures. C'est leur croyance inébranlable dans le plaisir de lire qui soutient leur action en ce milieu de l'éducation. Le but de cet article n'est aucunement de traiter de l'apprentissage de la lecture avec toutes ses contraintes inhérentes mais plutôt de plonger dans le cœur de l'action de l'animation, la découverte d'une richesse à la portée de tous : lire pour son plaisir personnel. Au primaire et au secondaire, animer la lecture, c'est avoir le beau rôle. Bien sûr! C'est également un rôle lourd à assumer quand il faut affronter les mille et un monstres du système. Qu'est-ce qui fait que l'on poursuit ? C'est que nous croyons aux vertus de l'animation. La preuve, vous l'aurez dans le texte qui suit. Nous avons choisi un genre littéraire peu usité en ces pages pour vous livrer notre expérience.

Animer la lecture en milieu scolaire, la belle affaire!

Rachel Boisvert

Conseillère en bibliothèques scolaires

Secteur des moyens d'enseignement, Commission des écoles catholiques de Montréal

Denise Fortin

Bibliothécaire, animatrice en lecture

Laval

Ce texte traite de l'animation de la lecture auprès des jeunes en milieu scolaire. «Savoir lire c'est bien, aimer lire c'est mieux» ainsi pourrait se résumer sommairement la philosophie des auteures. C'est leur croyance inébranlable dans le plaisir de lire qui soutient leur action en ce milieu de l'éducation. Le but de cet article n'est aucunement de traiter de l'apprentissage de la lecture avec toutes ses contraintes inhérentes mais plutôt de plonger dans le coeur de l'action de l'animation, la découverte d'une richesse à la portée de tous: lire pour son plaisir personnel. Au primaire et au secondaire, animer la lecture, c'est avoir le beau rôle. Bien sûr! C'est également un rôle lourd à assumer quand il faut affronter les mille et un monstres du système. Qu'est-ce qui fait que l'on poursuit? C'est que nous croyons aux vertus de l'animation. La preuve, vous l'aurez dans le texte qui suit. Nous avons choisi un genre littéraire peu usité en ces pages pour vous livrer notre expérience.

Reading in School, What a Beautiful Experience!

This article deals with reading in schools. The authors' philosophy can be summarised as follows: to know how to read is good, to enjoy to read is better. Their fundamental belief in the enjoyment of reading guides their actions in the school. This article does not discuss how to learn to read and the inherent problems, but delves into the activity of reading and the discovery of a richness available to all: reading for pleasure. At the primary and secondary levels, teaching to read is a glorious affair. It is also a heavy responsibility fraught with danger. What motivates one to continue? We believe in the virtues of learning. You will discover why in this article written in a different style to share our experience.

Animar la lectura en medio escolar, que placer!

Este texto trata de la animación de la lectura en el medio escolar. «Saber leer está bien, que le guste es mejor», así se podría resumir brevemente la filosofía de las autoras. Es su férrea creencia en la lectura como placer que sostiene su trabajo en este medio de la educación. El propósito de este artículo no es de ninguna manera tratar del aprendizaje de la lectura con todas sus obligaciones inherentes, sino querer prolongar en el corazón de la acción, la animación, el descubrimiento de una riqueza para todos: leer para su placer personal. En las escuelas primarias y secundarias, el trabajo para animar la lectura juega un papel interesante. Claro! Es igualmente un papel difícil cuando uno tiene que afrontar los mil y un monstruos del sistema. ¿Que hace que proseguimos? Es que creemos en las virtudes al animar. La prueba está en el texto siguiente. Hemos escogido un género literario poco utilizado en estas páginas para presentarles nuestra experiencia.

Prologue

Il était une fois deux femmes en quête d'aventures : Aube et Brunante. Chacune de son côté, elles parcouraient le pays.

Un jour pourtant, elles se rencontrèrent devant un bien étrange château. C'était le Domaine scolaire, une construction à la fois monstrueuse et majestueuse.

Un grand mage régnait sur ce domaine. Personne ne connaissait son nom, aussi l'appelait-on simplement le meq. Son pouvoir s'étendait sur tous les jeunes habitants de la contrée; le meq gérait leur éducation. Il avait divisé le château en deux aires distinctes : la Prime pour les petits et la Seconde pour les plus grands.

Lors de l'arrivée des deux aventurières, le grand mage se montra fort inquiet.

Par un quelconque maléfice, la porte de la Salle de lecture de son domaine avait été condamnée. Jusqu'à présent, nul n'était venu à bout du sortilège.

Les deux femmes décidèrent de tenter l'aventure, chacune à sa manière. Mais d'abord, elles décidèrent de s'allier aux pupilles du meq, auxquels la lecture faisait grand défaut. Aube opta pour les grands

de la Seconde Aire et Brunante pour les moins grands de la Prime Aire.

Établissant leur plan pour la traversée du domaine avec leurs troupes, Aube et Brunante convinrent de se rejoindre à la porte de la Salle de lecture. Là, tous ensemble, ils uniraient leurs efforts et leurs expériences pour vaincre le maléfice. Le grand mage les mena ensuite à leurs alliés.

C'est alors que l'aventure commença.

Épreuves des troupes de la Prime Aire

Brunante avait réuni les petits de la Prime Aire et leur avait expliqué leur mission. C'est dans l'enthousiasme que la descente du donjon où ils se trouvaient s'était effectuée. Puis par un dédale de couloirs, les troupes débouchèrent dans une vaste chambre. Au centre, se tenait un être bizarre, moitié humain, moitié téléviseur. Il s'alluma et s'anima instantanément à l'arrivée des jeunes : *« Bienvenue dans le monde merveilleux des contes de fées. Et il annonça la présentation des oeuvres de son grand maître, le sorcier Disney. « Ah non! pas de ces niaiseries » dirent les plus âgés de la Prime Aire. « Youppi! » clamèrent les plus jeunes. La zizanie s'installait et n'eût été de l'intervention de Brunante, l'aventure s'arrêterait là. Une lutte épique s'amorça entre Brunante et l'homme-écran sur le thème des contes. « Doit-on se satisfaire uniquement des versions infantilisées de Disney pour présenter ces grands classiques que sont les contes? » attaqua Brunante. « Mais le simple fait que les enfants les aiment ne vous suffit-il pas? » contra l'homme-écran. « Non, parce que les contes et leurs versions de tous les temps ont été destinés à tous et qu'ils sont porteurs d'autant de messages symboliques qu'il y a d'auditeurs » contre-attaqua-t-elle. « Le simple fait de le dire, ne le prouve pas » asséna l'homme-écran.*

Alors Brunante raconta *La Belle au bois dormant* des frères Grimm. Et miracle! Les troupes menacées de dissension se réunirent autour de leur meneuse pour regarder leurs propres images au son de

sa voix. L'homme-écran avait perdu. Il s'exclama : *« Pourtant, le grand Disney avait dit que le simple fait de... »* et il s'éteignit.

II

Le conte terminé, le groupe de la Prime Aire s'engagea dans un vaste et interminable corridor en pente. Après une longue marche, le passage était obstrué par un loup-garou. En montrant ses crocs, celui-ci exigea le mot de passe nécessaire au franchissement des quelques mètres pour atteindre le but. *« Ce pauvre hère! »* pensa Brunante *« Il a dû subir bien des malheurs dans sa vie pour afficher de tels troubles de conduite et de comportement »*. Et elle lui fit part de sa réflexion. En rugissant, il lui dit non; c'était plutôt l'apprentissage qui lui avait posé problème d'où son obligation d'exiger que chacun se convainquit de son mot de passe : lire pour apprendre. Et le voilà qui avait vendu la mèche! Le loup-garou tremblant de colère hurla que personne ne franchirait le passage qu'après avoir promis ce qui suit : *« Vous devez me jurer sur votre avenir que de lire vous ne ferez qu'apprendre »*. Tant d'autorité agissait sur les troupes de la Prime Aire; elles courbaient l'échine, le jurement au bord des lèvres. Alors Brunante sortit de la besace qui ne la quittait jamais tout un assortiment de livres à animer et à vivre. Et elle lut, raconta, fit deviner, puis rire, pleurer et réfléchir. Le monstre, petit à petit, prit part au plaisir des enfants. C'est alors qu'il se recomposa doucement en humain, et murmura dans un souffle : *« Être capable de lire, c'est aussi vivre. À quand mon pouvoir de lire? »* Il s'effaça pour laisser passer librement Brunante et ses comparses.

Épreuves des troupes de la Seconde Aire

Mener les troupes de la Seconde Aire dans la quête de la Salle de lecture parut assez aisé au point de départ, chacun ayant déjà quelque expérience en ce domaine.

Une épreuve classique pour les grands consistait à réussir à faire tout le parcours du Chemin de ronde sans perdre

de temps en lisant des oeuvres dites mineures, soient celles leur étant destinées. Là prenait place le noeud de l'épreuve. À chaque tournant, à chaque tour de guet, ils étaient les témoins de l'éternelle lutte entre les Anciens et les Modernes. Les guetteurs placés sur leur chemin répétaient inlassablement : *« C'est maintes fois que l'on vous dit qu'il faut à tout prix éviter ce qui n'est pas approuvé par le diktat du temps! »* À quoi, d'autres répondaient en écho : *« C'est maintes fois que l'on vous dit qu'il ne faut suivre que les valeurs sûres d'aujourd'hui »*. Les troupes se dispersaient alors. Pendant que certains progressaient assurément, d'autres perdaient souffle et plusieurs perdaient pied. L'intérêt s'amenuisait. Que faire pour en rallier le plus grand nombre dans cette quête fantastique? C'est alors qu'Aube proposa tout simplement quelques repères intermédiaires dans des activités permettant de découvrir, de goûter et même de rejeter les oeuvres suggérées. C'est maintes fois qu'elle varia ses approches du parcours. Entre les grands d'hier : Virgile, Molière, Balzac et les grands d'aujourd'hui : Tolstoï, Camus, Blais, elle offrit de rencontrer Nozière, Demers, Rivais, Marineau, Dahl, Anfousse, Gripari, Côté, Sernine, Soulières, Julien. Ces auteurs souvent inconnus, des défenseurs de la Littérature, regaillardirent les troupes. C'est ainsi que certains tentèrent quelques détours et récupérèrent quelque intérêt. Les troupes de la Seconde Aire, perdant moins d'effectifs, débouchèrent du Chemin de ronde aux dédales des couloirs intérieurs. Mais la quête n'était point terminée pour autant.

II

Pourtant déjà, on apercevait la « Porte! » Pouvoir la franchir, quel bonheur! Il fallait d'abord, pour ce faire, parvenir à la cour intérieure centrale. Qu'à cela ne tienne, on suivait le bon chemin. Les troupes de la Seconde Aire repartirent du bon pied mais... un système maléfique contrôlait le parcours : des herses barraient les passages. Pour les franchir, on devait fournir aux gardes un mot de passe. Il fallait le connaître, et le bon, bien sûr. Bien souvent cela obligeait à des retours en arrière et retardait d'autant la marche vers la Salle de lecture. Le moral des troupes était miné. *« Se libérer! Se libérer de ces contrôles! »* Cela devenait une obsession.

Le problème était de trouver comment franchir ces herses sans trop de peine. C'est alors qu'Aube soumit un point de vue différent : si, tout autant que la notion acquise, l'émotion ressentie pouvait servir de mot de passe, cela permettrait à quelques-uns d'avancer plus allègrement. C'est ainsi qu'en proposant d'alterner «apprendre et vivre», chacun pouvant y trouver son plaisir, le passage des herses s'avéra moins ardu. Le plaisir que chacun y trouvait devint un mot de passe magique. L'intérêt étant accru, les herses offraient moins de résistance; «*Se libérer! Se libérer!*» devint alors un leitmotiv. Les troupes de la Seconde Aire reprirent confiance et arrivèrent enfin devant la Porte.

Épreuve finale

Les troupes de la Prime Aire et de la Seconde Aire se rejoignirent enfin au lieu

du rendez-vous, chacune y étant parvenue en surmontant des épreuves diverses aidée de ses guides passionnées.

Aube et Brunante tentaient de se concerter pour mener le dernier assaut de la Quête et trouver le Sésame infailible. Durant ce temps, les jeunes se racontaient leurs aventures respectives et, de leur bavardage, se dégageait un murmure qui disait : simple fait... lire... maintes fois... libérer. Un jeune rêveur se tenant à l'écart répéta pour lui-même cette rumeur: «Le simple fait de lire, c'est maintes fois se libérer». Et voilà que le sortilège se brisa et la porte s'ouvrit par enchantement. L'on s'y précipita, s'y engouffra, s'y glissa, s'y faufila, s'y coula pour d'innombrables heureuses rencontres selon son bon plaisir. Et devinez ce que firent Aube et Brunante constatant que là se terminait leur rôle? Elles ne rebroussèrent pas chemin! Que non! Elles se trouvèrent une niche dans

cette grande salle pour y lire encore et toujours des histoires drôles, des histoires tristes, des histoires vraies, des histoires qui font grandir. Et c'est ainsi qu'elles se trouvèrent à vivre enfin l'Aventure. Le croirez-vous? Nous oui, car nous y étions!

Épilogue

Ce que vous venez de lire est une fiction, évidemment. Mais comme vous le savez, la réalité dépasse souvent la fiction, tout comme l'animation!

1. Paul Rivard, *Lire*.



DOCUMENSA
Ingénierie documentaire
Document Engineering

801, rue Sherbrooke Est, bureau 615
Montréal (Québec) Canada H2L 1K7
Téléphone : (514) 524-7722
Télécopieur : (514) 524-5441

La Bibliothèque québécoise

La plus grande source d'informations sur la société québécoise ... sur CD-ROM!

Accès direct à plus de 510 000 références bibliographiques: grande diversité de publications sur une période de plus de 12 ans et couvrant tous les sujets d'importance tels actualité, santé, affaires, communications, environnement, publications gouvernementales.

Outil de travail bibliographique: les documents repérés peuvent être imprimés selon une variété de formats ou transférés dans d'autres bases privées.

Repérage aisé, rapide et précis: l'interrogation s'effectue avec une version allégée de notre logiciel *EdiBase* avec menus déroulants à l'écran, questions en langage naturel ou avec opérateurs de recherche, index de recherche multiples, tri par ordre de pertinence, etc.

Bases: *Index de l'actualité, Index des affaires, Index de la santé et des services sociaux;* bibliographie sur les communications au Québec, sur l'environnement et l'aménagement du territoire québécois; publications gouvernementales québécoises.